

eco

ÉDITION FRANCOPHONE



ÉDITION FRANCOPHONE

Abonnez-vous
gratuitement

ECO est publié par les ONG. Cet exemplaire est produit de façon collective par les groupes du Réseau Action Climat mondial présents à la COP19 à Varsovie. Pour recevoir ECO par email chaque matin lors des négociations : envoyez un email vide à ecodiffusion-subscribe@rac-f.org mais aussi sur notre site www.rac-f.org/COP19-Varsovie-2013 et sur Twitter [@RACFrance](https://twitter.com/RACFrance)

POLOGNE : CHARBON, CLIMAT ET CONTRADICTION

Il est difficile de faire pire que la Présidence de la COP quand elle reçoit et félicite « l'évènement de l'année le plus important de l'industrie du charbon ».

A trois kilomètres des débats vitaux pour le monde sur la façon d'éviter le pire du chaos climatique, des lobbyistes du charbon vont répéter le mensonge que brûler du charbon et protéger le climat peuvent aller ensemble. Et cela avec le soutien et les applaudissements du gouvernement de Pologne, celui-là même qui a invité les négociateurs du climat à Varsovie.

Alors que l'exécutif polonais veut protéger l'industrie charbonnière contre des politiques climatiques efficaces, une majorité écrasante des citoyens de Pologne sont en faveur de la protection du climat. Ils préféreraient plus d'investissements dans les énergies renouvelables à la place des subventions massives que reçoit l'industrie charbonnière.

Isolé dans l'Union Européenne et accusé d'abuser de sa présidence de la COP pour promouvoir

son propre agenda, le gouvernement polonais a fait appel à ses amis du World Coal Association. Pour exprimer leur amour du charbon, les deux complices lancent le « coup de pub de la décennie » : le Communiqué de Varsovie. Cette courte harangue soutient que l'on pourra s'attaquer aux changements climatiques tout en continuant à exploiter et développer le charbon.

C'est un peu comme prétendre guérir du cancer tout en fumant deux paquets de cigarettes par jour.

ECO rappelle au gouvernement Polonais que suivant l'Agence Internationale de l'Energie, les deux tiers des réserves prouvées d'énergie fossile doivent rester dans le sol si on veut avoir une chance de rester sous les 2°C de réchauffement. Charbon et Climat n'ont en commun que de commencer par la lettre C. Continuer Ces Contradictions Conduira au Chaos Catastrophique Climatique, sauf si le Charbon reste sous terre.



La centrale électrique au charbon Siekierki est bien visible au sud du Stade National de Varsovie. Mise en route en 1961, elle génère aujourd'hui 622 MW d'électricité et fournit du chauffage urbain pour une grande partie de la ville. Elle est détenue depuis 2012 par PGNiG, une grande entreprise de pétrole et gaz naturel contrôlée par l'Etat polonais. Les émissions de CO2 émises par la station sont d'environ 3,2 millions de tonnes par an. L'installation d'une alimentation électrique à base de « charbon propre » ne réduirait pas l'impact de manière significative. La centrale Siekierki représente au contraire la dernière génération de charbon si nous voulons encore entrevoir un avenir qui mérite d'être vécu sur cette planète. (Image : Wikipedia)

Peut-on combler le fossé financier en "reconnaissant" plutôt qu'en "décidant"?

ECO est heureux de que les négociations sur les finances puissent commencer sérieusement maintenant que les pays ont mis sur la table des propositions de décision tard samedi soir. ECO se demande si la soumission du Groupe Ombrelle n'a pas été rédigée un peu à la va-vite juste avant la soirée des ONG vu qu'elle ne propose pas de décider de quoi que ce soit mais de "noter", "reconnaître", "saluer" et "réaffirmer".

Sans surprise mais néanmoins consternant, le groupe Ombrelle n'a pas l'air de comprendre qu'il faut accroître les financements climat si on veut atteindre l'objectif fixé de 100 milliards de dollars. Heureusement, la proposition du G77 et la Chine

fait contrepois: elle souligne l'importance de la trajectoire ascendante ET l'urgence de réparer le déséquilibre entre financements pour l'adaptation et financements pour l'atténuation (sujet soigneusement évité par la proposition Ombrelle).

Pour ceux qui souhaitent accroître la prévisibilité des financements, il existe une proposition de la Corée du Sud pour construire une feuille de route mondiale (qui pourrait contenir des jalons chiffrés vers 2020, des objectifs de décaissement pour les fonds multilatéraux, des efforts collectifs pour mobiliser ou créer de nouvelles sources de financements). Il existe aussi le texte du G77 + Chine qui propose non seulement un objectif chiffré pour

2016 mais aussi des trajectoires nationales pour les pays développés contenant des projections, des scénarios et des sources à déployer jusqu'en 2020. ECO aimerait en savoir plus sur les propositions du Groupe Ombrelle pour accroître la prévisibilité.

Pour finir, ECO prend note de la proposition du G77+Chine de créer un groupe de travail permanent pour suivre et obtenir des progrès en matière de financements climat – pour que cela marche, ECO suggère que ce groupe de travail soit politique et ne se transforme pas en chapitre II du scénario "extension du programme de travail" dans les dernières heures de la négociation à Varsovie.

Charbon et santé

A deux journées d'intervalle, Varsovie accueille deux conférences majeures en parallèle de la COP19. Vous avez tous entendu parler de la première – Le Sommet International du Charbon et du Climat qui débute aujourd'hui. La seconde était un sommet sur la santé et le climat organisé durant le weekend par l'Alliance Mondiale du Climat et de la Santé.

Le rassemblement autour du climat et de la santé a largement abordé la question des impacts sur la santé des changements climatiques. Le docteur Liz Hanna, présidente de l'Alliance Australienne pour le Climat et la Santé et invitée de la conférence, a décrit la situation comme étant « sombre, sombre et sombre encore ». Des experts de l'Organisation Mondiale de la Santé et un large éventail d'entités de la santé publique du monde entier se sont exprimés sur la manière dont une action pour le climat et les énergies propres aurait un impact bénéfique pour notre santé. La conférence a également traité en profondeur des effets négatifs

de la pollution de l'air, y compris liés au charbon, l'énergie fossile la plus polluante.

Parallèlement, des membres déterminés du milieu de la santé tiennent à ce que la vérité soit dite sur les impacts du charbon sur notre corps. Des manifestants sont postés devant le Sommet du Charbon et citent les recherches récentes qui ont été menées par l'Alliance pour la Santé et l'Environnement. Celles-ci montrent que le coût sanitaire du charbon en Pologne seulement est estimé à 8 milliards d'euros et est à l'origine de 3000 décès prématurés chaque année.

Il semblerait que le gouvernement polonais, qui a accueilli le Sommet du Charbon et du Climat, n'a malheureusement pas pu se rendre à l'autre sommet, celui sur la santé. Une fois encore, cette attitude est dans la droite ligne de l'ensemble de ses actions à la COP19. Mais les Polonais savent mieux que leur gouvernement de quel côté se trouvent leurs intérêts.

Qui finance les changements climatiques ?

Bien qu'il soit la source d'énergie la plus polluante, il semblerait que plus on parle des changements climatiques, plus on extrait et on brûle du charbon à travers le monde. L'extraction de charbon a en effet augmenté de 70% depuis l'an 2000 ! Mais qui finance cette incroyable expansion et ses effets désastreux sur le climat ?

C'est la question à laquelle répondent les ONG urgewald, BankTrack, CEE Bankwatch Network et le Polish Green Network dans un nouveau rapport publié vendredi ici à Varsovie, « Banking on Coal ». Les investissements de plus de 100 banques commerciales du monde entier dans plus de 70 entreprises minières de charbon dans 9 régions productrices ont été passés au crible depuis 2005. Avec à la clé 118 milliards d'euros d'investissements retracés, en augmentation de près de 400% entre 2005 et 2012 !

Le rapport révèle aussi et surtout la liste des 20 banques qui ont contribué à elles seules à 71% de

ces investissements, avec les banques américaines Citi, Morgan Stanley et Bank of America en tête, suivies de banques chinoises, anglaises, suisses, allemandes, japonaises ; et deux banques françaises, BNP Paribas en 10ème position et le Crédit Agricole 19ème.

Une réalité bien éloignée des grandes déclarations et engagements que ces banques font à longueur de temps, comme BNP Paribas qui prétend « combattre le changement climatique », Crédit Suisse qui de son côté « prend soin du climat » ou encore Bank of America qui prétend elle « financer une économie à bas carbone ». Alors si vous voulez agir contre les changements climatiques pour de vrai, rendez-vous sur le site de BankTrack pour savoir où se situe votre banque dans le classement, et changez-en pour une banque aux investissements plus en accord avec vos convictions qui existent désormais dans de nombreux pays!

Des nouvelles fraîches des antipodes

Enfin, des bonnes nouvelles d'Australie. Mais vous pouvez être sûrs que ça ne vient pas du gouvernement de coalition. Les actions de ce week-end ont démontré de façon on ne peut plus claire à quel point celui-ci est éloigné du peuple australien.

Dimanche, 60 000 personnes, de toutes les capitales régionales et des petites villes rurales, ont défilé dans les rues, battant un record de mobilisation. Pour être honnête, il n'est pas facile d'énervé ces tranquilles australiens en cette fin de printemps. Mais même des pluies torrentielles à Sydney n'ont pas réussi à empêcher les gens de sortir, avec 10 000 personnes démontrant clairement ce que les Australiens pensent. A Melbourne, ils étaient 30 000. Que ce soit en bottes ou en sandales, quelque soit la météo de plus en plus imprévisible, tout le pays était sur le pied de guerre ce week-end pour demander des actions contre les changements climatiques.

Pendant des années, les politiciens ont ignoré

une évidence – une majorité d'Australiens veulent plus d'actions contre les changements climatiques. Dimanche, le message ne pouvait pas être plus clair. Alors que nous entamons la deuxième semaine ici à Varsovie, soyons clairs : les Australiens ne sont pas contents de ce que fait leur gouvernement sur le changement climatique, et ils ne sont pas contents de ce qui se passe ici. Ils en demandent plus, à juste titre et à haute voix.



L'impatience s'accroît alors que les Ministres commencent à arriver, pour le Segment de Haut Niveau. Le Plan d'Action de Bali a été synonyme d'inaction, l'accord de Copenhague a été marqué par la discorde, et la plateforme de Durban est bancal. An regardant dans le passé, Eco lance une compétition pour trouver un nom à donner à Varsovie. Est ce que ce sera synonyme d'action ? Venez suggérer vos idées au stand du CAN International !

Fossile du Jour

L'Australie a remporté la première place du Fossile du Jour pour la quatrième fois consécutive aux négociations sur le climat à Varsovie, du jamais vu.

Ca en devient ridicule.

C'est comme si le nouveau gouvernement australien essayait de faire compétition

avec le Canada pour recevoir le plus de fossiles en une session de l'UNFCCC.

Après son premier fossile lundi pour avoir refusé de prendre de nouveaux engagements financiers, l'Australie a été encore plus loin aujourd'hui dans sa vicieuse rhétorique, minant complètement et délibérément le concept même de financement climat.

Les Australiens ont affirmé que de nouveaux engagements financiers, prévisibles et fiables, sont "irréalistes" et "inacceptables". Ceci n'est rien de moins que l'attaque d'une importante pierre angulaire de l'UNFCCC.

Dans la même déclaration, l'Australie a affirmé que les financements climat "ne sont pas des transferts sociaux". En effet. Les financements climat ne sont pas des transferts sociaux – ils sont une obligation morale (désolé l'Australie, c'est peut-être dur à avaler, mais c'est la vérité), et un engagement légal que les pays développés ont pris à cause de leur responsabilité dans les causes du changement climatique.

De nouveaux financements, additionnels, adéquats et prévisibles – qui doivent être principalement de l'argent public s'ils doivent bénéficier aux pays et aux communautés les plus pauvres et respecter les obligations de l'UNFCCC – ne sont pas une simple option de l'UNFCCC. C'est une base absolument clé sans laquelle toute l'architecture climatique internationale s'effondre.



Rendez-vous aujourd'hui

Cet après midi et demain matin aura lieu la Conférence internationale sur les changements climatiques : les acteurs confessionnels engagés pour la justice climatique, organisée par la CIDSE, Caritas Poland et l'université Cardinal Stefan Wyszyński de Varsovie. La conférence se tient aujourd'hui lundi 18 novembre de 14 à 19 heures, et sera suivie d'un Panel de haut niveau de 19 à 20h30. Le 19 novembre des ateliers seront organisés de 10 à 13heures pour approfondir la question de la justice climatique. La conférence accueillera notamment les intervenants suivants:

Où : Okopowa Center, ul. Okopowa 55, 01-043 Varsovie - tram 22 depuis le Centre de Conférence, arrêt NISKA

REMERCIEMENTS

Le RAC-F remercie tous ceux qui ont participé à la rédaction et à la traduction de ce numéro : Antoine Bonduelle, Simon Coquillaud, Célia Gautier, Mathieu Grapeloup, Yann Louvel, et Alix Mazounie.